

6. La vaccination

*Chronique de la Mutuelle Saint-Martin sur Radio Notre-Dame du 9 octobre 2024
par l'Abbé Sébastien Thomas, vice-président du Conseil d'administration*

Bonjour Père Sébastien Thomas, aujourd'hui, vous venez nous parler de l'importance de la vaccination. Est-ce vraiment si important que cela ?

Oui ! En France, jusque dans les années 50, les maladies infectieuses étaient responsables d'une mortalité infantile importantes et de séquelles invalidantes. Depuis, grâce au progrès de l'hygiène, aux antibiotiques et à la vaccination, la situation s'est beaucoup améliorée.

Le principe de la vaccination fait appel à la mémoire immunitaire :

- Quand le corps rencontre un microbe, il réagit en fabricant des anticorps qui neutralisent et éliminent ce dernier. Ce mécanisme - long à activer à la première rencontre - est ensuite gardé en mémoire. Lors d'une nouvelle intrusion, les anticorps seront rapidement fabriqués et inactiveront le microbe avant qu'il ait pu se multiplier.
- De même, le vaccin va stimuler cette mémoire immunitaire et, lors de la contamination, le corps sera prêt à réagir.

Se faire vacciner est donc d'abord utile pour sa propre santé ?

En réalité, se faire vacciner vise une double protection : individuelle et collective. Le vaccin me protège contre un agent infectieux : c'est pour me protéger. Et en étant vacciné, j'évite aussi de contaminer les autres.

Par exemple, la vaccination contre la grippe évite la propagation de celle-ci aux personnes les plus fragiles. De même, être vacciné contre la coqueluche et la rougeole évite de contaminer les nouveau-nés qui ne sont pas encore vaccinés et chez lesquels la maladie peut être mortelle.

Ces dernières années, on entend beaucoup de personnes exprimer des réserves à l'égard des vaccins...

Vacciner n'est pas un geste anodin. Comme tout traitement efficace, il existe des contre-indications et des effets secondaires.

Toutefois, en France, s'il peut sembler que la vaccination « égoïste » (qui me protège) n'est pas une priorité, le principe de la vaccination « altruiste » (qui protège les autres) devrait aussi guider nos décisions.

Le mieux est de dialoguer avec son médecin traitant, c'est certainement le meilleur cadre pour discuter de ces choix complexes.